

La ville mutante. Saigon South (1993-2014)

Nguyen Thuy An PHAM

Thèse soutenue

Type de doctorat:

Doctorat en formation initiale

Année de début de la thèse :

2014

Directeur de recherche :

Christian Pédelahore de Loddis

Discipline:

Géographie spécialité Architecture, ville et environnement

Axe de recherche:

Axe 2 - Architectures et villes de l'Asie contemporaine : héritage et projet

Equipe de recherche :

AHTTEP

Ecole doctorale :

ED de Géographie de Paris

Université :

Université Paris I Sorbonne

Année de soutenance :

2018

Date de la soutenance :

Jeudi 29 Mars 2018

Composition du jury

DELEUIL Jean-Michel, HDR, Professeur des universités, INSA de Lyon, rapporteur

DOUADY Clément Noel, Architecte urbaniste, examinateur

GIBERT-FLUTRE Marie, docteur, maître de conférences, Université Paris Diderot, UFR LCA, examinatrice

GOLDBLUM Charles, HDR, professeur émérite, examinateur

MAZZONI Cristiana, HDR, professeur ENSA de Strasbourg, rapporteure

PEDELAHORE DE LODDIS, Professeur des ENSA, HDR, directeur de thèse

PICON-LEFEBVRE Virginie, HDR, professeur ENSA Paris-Belleville, examinatrice

Résumé de la thèse

Titre : La privatisation d'une métropole mutante (Saigon South, 1996-2017)

Ho Chi Minh-Ville (Saigon) est reconnue universellement en tant que ville historique végétale et hydraulique. Trente ans après le lancement de la politique de Renouveau (1986), elle s'est transformée en une métropole trépidante de plus de 10 millions d'habitants faisant face à une urbanisation accélérée, tant horizontale que verticale. Alors que son centre est métamorphosé par la construction de nombreuses grandes tours résidentielles, commerciales et de bureaux, ses territoires périurbains et ruraux s'urbanisent et se

modernisent par le biais des Nouvelles Zones Urbaines (KDTM) construites depuis 1996.

Dans cette fabrique spatiale concrète, les interventions des investisseurs et opérateurs privés jouent un rôle déterminant. Ils sont actuellement des acteurs clés des KDTM qu'ils orientent vers un cadre de vie mondialisé en direction des classes aisées. Cependant ces nouveaux quartiers ne correspondent pas toujours à leurs objectifs initiaux, ni même à leurs concepts et à leur communication publicitaire.

Cet écart découle en premier lieu d'une gestion urbaine hiératique. Les textes officiels et les plans directeurs sont encore trop peu consolidés, les autorités municipales et locales ne contrôlant dans les faits que difficilement une expansion métropolitaine galopante.

A partir de recherches documentaires, cartographiques, photographiques et d'analyses in situ et in vivo, la thèse traite la question centrale des modalités de privatisation des KDTM de 1996 à nos jours. Elle met en lumière les modes opératoires de la production urbaine des acteurs privés ainsi que les effets en retour des KDTM sur les mutations spatiales et sociétales de la grande métropole économique du Vietnam.

Mots-clés :

Ho Chi Minh-Ville, KDTM (Khu ?ô Th? M?i) ou Nouvelle Zone Urbaine, Saigon South, Phú M? H?ng, privatisation, investissement privé, promoteur, opérateur privé.
